



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

II. De l'Oraison, moyen necessaire pour observer les Divins preceptes.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

INSTRUCTION II.

De l'Oraison, moyen necessaire pour observer les Divins preceptes.

Autrefois Saint Paul se plaignant, *Rom. 7.* disoit : *Je sens dans les membres de mon corps une autre loy qui combat contre la loy de mon esprit, & qui me rend captif sous la loy du peché.* Et il poursuit : *Malheureux que je suis qui me delivrerá de ce corps de mort, voulant dire de ce corps du peché? Et il entendit au plustot que ce seroit la grace de Dieu octroyée par les merites de JESUS-CHRIST son Seigneur.* Après son ravissement jusqu'au troisiéme Ciel, pendant lequel il avoit appris des hauts & mysterieux ícrets qui n'estoient à communiquer à personne, il dit ces mots : *Crainte que la grandeur de mes revelations ne m'emporte, m'a esté donné l'éguillon de la chair, cet Ange de sathan, qui me colaphize, ce pourquoy j'ay prié le Seigneur par trois fois, afin qu'il me seroit osté, & il m'a dit, ma grace te suffit, car la vertu se perfectionne dans l'infirmité.*

Chose admirable que ce grand Apôstre, qui avoit dit si hautement qu'aucune creature ne le pourroit separer de son Dieu,

Dieu, parle de la sorte! Affectement que c'estoit la concupiscence qui remplissant son esprit de noir broüillards de ses passions, le lioit du frein de ses affections depravées, & l'empéchoit d'as le noble service de son Dieu, & l'obeyssance religieuse de ses preceptes.

Que fera donc un adolescent dans les fureurs de son âge, & parmy le boubier de ses immondices, ne se pourrat'il plaindre? cela ne se peut faire sans une grace particuliere de Dieu, car c'est elle qui nous fait reconnoistre le malheur & perilleux dangers de nostre Ame, laquelle si nous voulons acquerir ce ne peut estre autrement que par l'Oraison, qui doit estre celle qui nous peut introduire dans les gracieux celliers, où la charité est tres bien ordonnée, où c'est celle qui est appelée un jardin plaisant, où toutes sortes de fruiçts abondēt à regorger, où c'est cette belle Ame priante, qui comme un tourne-sol n'épanouit les feuilles de ses desirs, qu'aux rays de ce bel astre, & les clôt aux tenebres du siecle malin. Où elle fera en sorte que nous serons comme la paille, ou le fer emportez & unis à l'ambre & aimant du di-

vin Amour. Enfin l'Oraison fera cette myrrhe, cét aloës, & cette goutte de cinna-
mome qui s'exhale des vestemens sacrez de
l'Epouse, & de ses maisons d'ivoire, où les
filles des Roys & des Princes (qui sont les
Ames excellentes) se delectent avec bon-
neur & plaisir.

Ainsi nous l'apprend l'Apostre icy par
son exemple, & l'Escriture dans plusieurs
autres lieux, comme celuy cy l'enseigne
Ps. 68. en ces termes: *Si quelqu'un se trouve
dans les abyssmes du peché, & comme sub-
Ps. 30. mergé au profond de la mer de ses crimes,*
qu'il crie avec le Prophete *Seigneur hastez
vous de m'en retirer.* Et ailleurs, *Invoquez
Ps. 49. moy au jour de tribulation, je vous delivreray
& vous me glorifierez.* Ou bien qu'il
témoigne à Dieu ses affections, & les su-
jets de ses miseres, avec foy & perseve-
Ps. 37. rance, disant: *Seigneur vous connoissez mes
desirs, & mes soupirs ne vous sont pas cachez.*
Et il entendra avec S. Paul que la grace
de Dieu luy fera octroyée par les merites
de JESUS-CHRIST, laquelle luy devra
suffire pour reconnoistre que la vertu se
perfectionne dans les infirmités, & que
l'Oraison l'assurera dans les plus dange-
Ecol. reux perils, car le Sage dit: *L'Oraison
35. de celuy qui s'humilie penetre les nuës, & elle*

ne se retirera, ne soit que le Tres-haut l'aura regardé. Car l'Ame estant tellement appuyée sur les deux ailles d'icelles, qui sont l'attention aux choses saintes qu'elle demande, & l'affection qu'elle a à la personne en la presence de qui elle se treuve (qui doit estre JESUS-CHRIST ou bien sa Mere, ou autre Saint ou Sainte, par lesquels elle persevere en esperance assuree de la gloire de son Dieu, & le bien de son salut) qu'elle s'envole jusqu'au Throne de Dieu penetrant les Cieux, pouvant dire avec le Prophete Roy: *J'entreray* ^{Ps. 41} *au lieu du Tabernacle admirable jusqu'à la maison de Dieu*, parce que la priere est comme l'eschelle de Jacob qui arriroit de la terre aux Cieux, sur laquelle la Divine Majesté estoit appuyée la tenant ferme & inébranlable, pour signifier qu'on peut avoir accès à luy en assurance, & même que c'est luy qui nous appelle avec des doux attrait, & qui nous fait sçavoir hautement que dans luy seul se trouve nostre vertu & nostre assistance premiere.

De plus, comme sur icelle on voyoit les Anges monter & descendre, ainsi par nos prieres les Anges montent jusqu'au Throsne de Dieu, pour y placer nos sou-
pirs

pirs & nos vœux, & de là nous rapporter les précieux dons de grace & de mérite.

J'ose dire encor d'avantage que l'ame acquiert bien une telle familiarité avec Dieu, & une telle conversation par la priere, qu'elle confere avec luy non seulement comme avec son Pere, ou son Juge, le suppliant de quelque chose, mais aussi comme Amy avec son Amy, tellement que Dieu se complait avec l'Amé dans un discours mutuel, luy permettant de dire, *Dieu c'est mon bien-aimé, & moy je luy suis aussi.* Et avec le Prophete. *Pour moy je prendray mon plaisir dans le Seigneur.* Et ce avec autant d'honneur qu'il me gratifiera de la clef d'or, pour pouvoir en tout temps entrer dans son cabinet Royal, & là conférer cœur à cœur pour estre fait participant des bon-heurs du Roy Prophete, qui dit que *Celuy qui se retire dans l'azile du Tres-haut, demeurera sous la protection du Dieu du Ciel.*

Que si donc l'aveuglement vouloit s'emparer de nostre esprit & chocquer les biens de nostre Ame, si la malice ou propension au mal, ou bien l'obstination faisoit la rebelle contre nostre volonté, pour nous precipiter dans les vices, la priere

priere obtiendra les forces & les graces pour y resister & échapper de tels dangers heureusement à la confusion de tous les ennemis de nostre salut.

S'il y avoit quelque plainte à faire pour les miseres de cette vie, que Dieu permet selon le corps pour les offenses commises, comme sont les maladies, les sterilités, les persecutions, qu'il semble que l'homme avec le reste des creatures, même le Ciel & les elements par leurs influences conspirent contre luy; l'Oraison portera la parole, & obtiendra un remede general contre tout cecy, ainsi le dit Saint Chrysostome, en ces termes: „ La
„ force de l'Oraison a esteint le feu, em-
„ pesché la fureur des Lyons, composé ^{Chrif-} de in-
„ les guerres, repoussé les combats, em- ^{comp.}
„ porté les tempestes, dechassé les de- ^{Dei}
„ mons, a ouvert les Cieux, rompu les ^{natu-}
„ freins de la mort, banny les langueurs, ^{raffe.}
„ reprimé les offenses, affermy les Villes
„ esbranlées par des estranges tremble-
„ mens; elle a aussi effacé les playes du
„ Ciel, les embûches des hommes; en
„ somme elle a osté tous les mal-
„ heurs.

Au contraire s'il est question d'obtenir les biens de l'Ame, sçavoir une
vraie

vraie Foy, une ferme Esperance & Charité parfaite, tout quoy contient la vraie Sageſſe & la grace, qui doit operer avec nous, pour ſçavoir ce qui eſt agreable à Dieu; en tout temps qu'on la demande à Dieu, infailliblement il l'octroyera; car l'Oraiſon eſt la clef du threſor, & le canal par lequel s'écoulent dans les Ames les dons & les graces Divines, pour arrouſer les terres arides de nos cœurs, & faire produire les belles germes des vertus; car Dieu donnera la grace & la gloire, qui a couſtume d'élargir un eſprit bon à ceux qui le demandent.

Je dis à ceux qui le demande, car qui ne demande rien, c'eſt un ſignal qui n'a de rien affaire, ou bien qu'il ne veut rien; puis que qui demande obtient; & Dieu de l'autre coſté n'a pas couſtume de rien donner ſi on ne le demande; ainſi pour parler ſelon le commun, la moindre choſe deſirée merite bien un demander, car il eſt eſcrit: *Demandez premierement, & vous l'obtiendrez, afin que voſtre joye ſoit entiere?* C'eſt à dire, afin que vous ayez autant de joye comme vous aurez en eſfet l'honneur de l'avoir demandé, & que vous aurez le bōheur de l'avoir obtenu.

Difons

Difons donc avec S. Auguftin, Seigneur fi vous commandés l'humilité, fi la Foy, fi l'Efperance, pour jouÿr d'une charité parfaite, je ne puis fans vofre grace, donnez la moy pour faire vofre volonté, & commandez ce que vous voulez.

Que fi maintenant vous affectionnez les biens du corps ou autres biens qui concernent le temporel cōme la fanté, la fcience des chofes humaines, les richesses, la paix, un bon nom auprès du peuple, ou autres contentemens qui peuvent être indifferens quant au falut, vous ne le pouvez demander ou defirer finon avec cette condition icy (s'ils font expedients au falut de vofre Ame) autrement vous vous expoferiez au hazard de ne les pas obtenir, & d'attendre de Dieu avec les enfans de Zebedée, un *Vous ne ſçavez, ce que* ^{Ma} _{20.} *vous demandez,* car peut eſtre fi vous en poſſediez, ils ſeroient l'inſtrument de vofre damnation: Il en va autrement pour les chofes qui vous peuvent conduire infailliblement au falut, ſçavoir la grace d'accomplir la volonté de Dieu, de pratiquer les vertus, d'eſtre preſervé de tout ce qui vous pourroit empêcher à telle fin comme les pechés mortels & les veniels,

niels, car d'estre preservé de cecy, & l'acquisition de celles là on les peut demander absolument, sçachant en assurance que c'est la volonté de Dieu, & que rien de tout cela ne luy peut aucunement déplaire.

Priez donc, car on ne donne qu'à ceux qui demandent, mais *avant la priere preparez vostre Ame crainte que vous ne soyez comme un homme qui tente Dieu.* Priez mais avec perseverance, car il est escrit & préché par l'Apostre qu'il faut *prier sans intermission.* Priez mais que ce soit au Nom de JESUS, car il est escrit: *Si vous demandez quelque chose à mon Pere en mon Nom il vous le donnera.* Demandez mais comme JESUS CHRIST a demandé, c'est à dire demandez non pas comme vous le desirez mais comme Dieu, ainsi il est escrit en S. Luc: *Non pas comme je le veux, mais de la façon que vous le voulez.* Priez mais que ce soit avec attention, car il est escrit: *Soyez sujet à Dieu & le priez.* Or est il que celuy là n'est pas sujet à Dieu qui est distrait dans sa priere, mais à celuy qui luy a causé la distraction, car dit l'Apostre, *De qui on est surmonté de celuy là on est sujet.* Priez mais que ce soit avec un humble deffiance de
VOUS

vous même que vous estes indigne de la
grace, car il est escrit : *Il a regardé sur la* ^{1^{re} Sa.}
prière des humbles. Demandez mais que ce ^{101.}
soit avec une grande confiance que vous ^{Heb 4}
l'obtiendrez, car il est escrit : *Allons avec*
confiance au Trône de la grace. Et ailleurs.
Rejoüissez vous dans le Seigneur, & il vous
donnera ce que vôtre cœur desire. Demandez ^{Pf. 36}
mais voyez que vous soyez en la grace de
Dieu, car il est escrit : *Les justes ont criez,* ^{Pf. 33}
& le Seigneur les a exaucez. Et ailleurs
David dit en foy mesme. *Si j'ay confide-* ^{Pf. 65}
ré qu'il y a quelque iniquité dans mon cœur, le
Seigneur n'exaucera pas ma priere. Demandez
mais que ce soit aussi bien pour vos Amis
ou Superieurs bons & mauvais, & pour
les ennemis que pour vous mêmes, car il
est escrit que vous ne les pouvez exclure
de vos prieres sous peine de peché, en
ces termes : *Priez pour ceux qui vous per-* ^{Marc}
secutent & calomnient. Et ailleurs. *Benif-* ^{5. ad Ro.}
sez ceux qui vous persecutent. Car ainsi l'a
fait Dieu en Saint Matthieu chapitre 25.
Mais JESUS disoit, mon Pere pardonnez
leurs, car ils ne savent ce qu'ils font. Ainsi ^{Act 7}
Saint Estienne de qui il est dit : *Que s'es-*
stant mis en genoux il a crié à haute voix, di-
sant : Seigneur ne leurs attribuez cecy à pé-
ché. Demandez mais que ce soit en tout
teraps

Luc 21 temps, dit Saint Luc : *Afin que vous soyez trouvez capables d'éviter tout ce de quoy nous sommes menacez au futur, & avoir le bon-heur d'estre debout devant le Fils de l'Homme au dernier jour.* Ainsi nous ferōs tout ce que Dieu pretend de nous pour luy faire un agreable sacrifice de nos cœurs dans la priere, car nous le benissons, nous le louïerons, nous le glorifierons, nous le remercions autant qu'il sera en nous icy bas, à quelle fin nous sommes creez, & ce qui est la fin principal de la priere, selon la definition de Saint Jean Damascene, qui dit que *l'Oraison est une elevation d'esprit à Dieu, par laquelle ou nous demandons d'estre preservez de quelques maux, ou nous desirons quelques biens pour nous, ou pour autrui, ou enfin nous en benissons Dieu.*

INSTRUCTION III.

De la preparation qui se doit faire pendant cet âge pour une heureuse election d'état.

Comme c'est une chose tres-assurée que l'un des plus grands bonheurs d'un adolescent pour le reste qu'il a de vie, & un des bons signaux qu'il peut avoir
du